

COMMUNICATIONS DE M. DE MUNCK.

I.

LES ÉOLITHES DE BEAUFAYS ET DE BONCELLES (LIÉGE).

Ayant, dès le début de mes recherches dans les Hautes-Fagnes⁽¹⁾, prévu l'existence d'Éolithes sur les hauts plateaux de Beaufays et des environs, j'ai exploré cette région, dans le courant du mois de mai 1907, et je suis arrivé aux résultats suivants :

A Beaufays même, les points observés sont situés l'un à 197 mè-

(1) E. DE MUNCK, *Découverte d'un gisement de silex éolithiques dans les Hautes-Fagnes de Belgique et d'Allemagne.* (BULL. DE LA SOC. D'ANTHROP. DE BRUXELLES, t. XXIV.)

tres au-dessus du niveau actuel des eaux de l'Ourthe, l'autre à 202 mètres. En ce dernier point, les Éolithes, parmi lesquels il y avait des percuteurs, des grattoirs, ainsi que des racloirs simples et à encoches, gisaient sous une couche de sable stratifié surmontée d'un limon jaunâtre avec quartz roulés et fragments de silex peu volumineux disséminés dans la masse.

Le gisement exploré se trouvant sous un dépôt géologique situé *au sommet de la crête* qui sépare le bassin de l'Ourthe de celui de la Vesdre, je n'ai pas à insister sur la très haute antiquité qu'il y a lieu d'assigner aux restes de l'industrie éolithique qu'il renferme.

Mais il y a plus, car sous un ensemble de dépôts sableux et graveleux beaucoup plus développés que dans la localité précitée, j'ai recueilli, dans une carrière située au hameau des Gonhirs (Boncelles), l'une des plus belles et, surtout, des plus convaincantes série d'Éolithes que j'aie rencontrées jusqu'ici.

Le gisement à industrie éolithique de Boncelles, situé sur la crête qui sépare le bassin de l'Ourthe de celui de la Meuse et sous des dépôts de beaucoup antérieurs à l'époque de l'approfondissement de nos vallées, est certainement le plus important, surtout au point de vue stratigraphique, qu'il m'a été donné d'observer, jusqu'ici, dans la Haute-Belgique (*).

L'outillage que j'ai rencontré, jusqu'ici, dans ce gisement comprend des percuteurs, des enclumes, des éclats à bulbe de percussion ayant servi de grattoirs, des racloirs, des couteaux, des perçoirs, etc., et si ce gisement n'appartenait à un niveau stratigraphique beaucoup plus ancien que celui de notre Quaternaire le plus inférieur, on serait tenté de confondre l'industrie de Boncelles avec celle de ce dernier, tant elle révèle une mentalité déjà fort avancée chez l'être primitif qui en fut l'auteur.

L'examen des Éolithes des Hautes-Fagnes, de Beaufays et de Boncelles, montre que, déjà, notre ancêtre des temps préquaternaires connaissait la *relouche d'utilisation*; si donc, comme il y a tout lieu de le croire, l'industrie la plus primitive de l'Homme ou de son précurseur a été la *simple utilisation* des éclats naturels tran-

(*) En poursuivant mes recherches sur le territoire de Rocourt lez-Liège, j'ai acquis la certitude de l'existence, dans les carrières de cette localité, d'un ensemble de couches sableuses semblables à celles observées à Boncelles.

D'après des renseignements que j'ai recueillis à Rocourt, le niveau à Éolithes se rencontrerait parfois dans ces carrières à 9 à 10 mètres de profondeur.

Tous les Éolithes que j'ai recueillis à Beaufays et à Boncelles font actuellement partie des collections du Musée royal d'Histoire naturelle de Belgique.

chants de roches qu'il rencontra sous ses pas, il faudrait reporter encore plus loin dans les temps géologiques le moment de l'apparition de cet Homme ou de cet être sur notre globe.

Quoi qu'il en soit, on peut considérer, jusqu'à plus amples renseignements, que c'est la Haute-Belgique qui fut le berceau de notre ancêtre le plus primitif.